

EDITORIAL

FELICITATIONS



Personnalité très active au sein du programme FFI (cf p 3), le **Dr Jenny Daltry**, que la Fondation a rencontrée en 2005, lors d'une mission terrain au Cambodge, vient de recevoir le titre honorifique de *Officer of the Order of Sahemtrei*.
www.fauna-flora.org

L'Association Voûte Nubienne a reçu le prix *Innovation pour l'adaptation au changement climatique*, décerné par la *Banque Mondiale*.
www.lavoutenubienne.org

Le Geres a été sélectionné en finale du concours *Innovations Financières pour le Développement*, organisé par l'AFD et la Fondation B&M Gates.
www.geres.eu

Chers lecteurs,

Qu'est-ce que la biodiversité ? Pourquoi est-ce si important de la préserver ? Deux personnalités éminentes - Mme Julia Marton Lefèvre et M. Jean-Marie Pelt - nous apportent ici leurs réponses et évoquent ce chef-d'œuvre de construction, que l'homme est encore bien loin d'avoir inventorié.

Sous nos yeux pourtant se déroule ce qu'Hubert Reeves a décrit comme une destruction comparable à celle provoquée par un astéroïde. Depuis 2000, les forêts primaires ont perdu 6 millions d'hectares par an. Près de 20% des récifs coralliens ont été détruits. 25% des espèces connues risquent de disparaître d'ici à 2050. Sommes-nous en train de vivre la 6ème extinction de masse ? Responsable de ce désastre, combien de temps l'homme peut-il se laisser aveugler par une vision à court terme ?

Le processus est en cours. Le compte à rebours, lancé. Il appartient à chacun d'entre nous de le comprendre, de s'informer pour mieux se mobiliser. Chacun selon ses moyens et ses compétences. Chacun avec la conviction profonde d'agir pour une réconciliation durable entre l'homme et la nature. Cette mobilisation existe. La Fondation la vit sur le terrain, au travers de ses différents partenaires. Cette mobilisation est à la portée de tous. Je souhaite que nous soyons de plus en plus nombreux engagés dans cette voie. 2010 est l'année de la Biodiversité. Ne manquons pas ce rendez-vous !

Bonne lecture

Jacqueline Délia Brémont
Vice-présidente.

SOMMAIRE

L'ACTUALITE DU SITE...

PARTAGES D'EXPERIENCES
Téléchargez la dernière **fiche technique de L'Homme et l'Environnement** mise à votre disposition sur

www.fondationensemble.org
Rubrique : Partages d'expériences

NOUVELLES PARUTIONS
Retrouvez l'article de J. Délia Brémont paru dans **Alliance Magazine** (mars 2010)

www.fondationensemble.org
Rubrique : Actualités/parutions

Parole d'expert : Jean-Marie Pelt, membre du Collège d'experts, évoque les dons précieux de la nature, largement illustrés dans son dernier ouvrage.



Chiffres clés : les investissements de la Fondation dédiés à la conservation de la biodiversité et à la protection des espèces menacées.



Interview : A l'occasion de l'année de la biodiversité, Mme Julia Marton Lefèvre, Directrice générale de l'UICN nous confie ses sources d'espoirs...



Focus terrain : Le regard de J. Délia Brémont à Madagascar, et l'évaluation de Luc Mogenet au Cambodge.





Monocultures, herbicides, ▲ insecticides... Depuis 50 ans, la mortalité des abeilles aurait augmenté de plus de 30% en moyenne dans le monde.

'L'ensemble des services rendus par la biosphère peut être évalué à 33 000 milliards de dollars par an.' (Les dons précieux de la nature. Extrait.)

PAROLE D'EXPERT

'Développons avec la nature une attitude plus que respectueuse : affectueuse.'



Les dons précieux de la nature dernier ouvrage de Jean-Marie Pelt vient de paraître.

L'occasion pour ce professeur émérite de biologie végétale et de pharmacologie, Président de l'Institut Européen d'Ecologie et membre du Collège d'experts de la Fondation, de nous faire partager son amour pour la nature et l'urgence de la préserver.

Vous nous comparez à M. Jourdain. La biodiversité s'impose à nous. Mais nous n'en avons pas conscience. Pourquoi est-ce si préoccupant ?

J.M Pelt : La biodiversité pourrait se traduire par l'idée d'équilibre de la nature. Or c'est une notion qui ne nous est pas familière. On pense que ça marche tout seul. On n'a pas idée qu'on peut détraquer ce mécanisme. Pourtant nous le faisons, bel et bien, par nos actions intempestives et prédatrices, en suppri-

-mant des espèces qui sont toutes en équilibre les unes avec les autres.

Peut-on prendre un exemple ?

Depuis des dizaines d'années, on déboise l'ouest de la Chine. Ainsi, pendant la mousson, les pluies filent à toute vitesse dans les grandes rivières, comme le Yang Tsé, en 1998. Les inondations équivalentes à la moitié de la France en superficie, ont provoqué des millions de victimes. Quand on bouscule les équilibres, l'homme en paie la facture.

Vous évoquez l'idée d'une révolution copernicienne, pour prendre en compte les ressources de prélèvement et les services de régulation.

La nature nous offre notre nourriture sur terre et dans les océans, du bois de chauffage, les médicaments, les fibres, les forêts. Tout ça, on le sait. Mais nous ne sommes pas conscients des innombrables services qu'elle nous rend par ailleurs.

Poursuivons l'exemple des forêts. Non seulement, elles fournissent le bois. Mais, elles absorbent le CO2, freinent les risques de réchauffement climatique, dépolluent l'air, luttent contre l'érosion des sols. Une forêt évite que l'eau se précipite

trop vite dans les rivières. En la régulant au contraire, elle permet d'alimenter les nappes phréatiques. C'est aussi un lieu qui abrite la faune sauvage, qui permet des sorties récréatives. Tout cela n'est pas directement perceptible. C'est là tout l'objet de mon livre : illustrer les dons innombrables de la nature et éveiller les esprits.

La Fondation a soutenu votre programme *La citoyenneté au naturel*. Comment réagit la nouvelle génération à vos interventions ?

Nous animons régulièrement des spectacles en maternelle et intervenons dans les collèges et les lycées. Je suis très frappé par l'intérêt de cette génération. Comme si nous assistions à un réveil quasi instinctif de notre espèce, préoccupée par sa conservation.

En cette année de la biodiversité, quels espoirs formulez-vous ?

Que la connaissance scientifique s'amplifie. Que nous devenions conscients des dégâts que l'homme occasionne. A l'exemple des abeilles dont j'évoque dans ce livre le martyre. Je compte beaucoup sur l'éveil de notre sensibilité, pour que nous développons avec la nature une attitude plus que respectueuse : affectueuse. Notre génération a tout misé sur le progrès matériel. Je pense vraiment que nos enfants risquent de se sentir très dénutris par ces valeurs. Ayons le courage d'arrêter nos conversations, de nous mettre face à nous-mêmes. Et rappelons-nous cette pensée de Rabelais : 'Science sans conscience n'est que ruine de l'âme'.

Pour en savoir plus :
Les dons précieux de la nature.
Jean-Marie Pelt. (Ed Fayard) 2010.

Nos chiffres clés

Depuis 2004, sur les 14 millions d'euros investis au niveau international par la Fondation Ensemble 19% participent à la conservation de la biodiversité.

La biodiversité animale concentre 50% du Fonds Microprogrammes. Soit 17 partenariats pour un total de 385 377 euros investis.

Télécharger l'ensemble des programmes et microprogrammes soutenus
www.fondationensemble.org



60% des services rendus par les écosystèmes dans le monde sont dégradés.



Biodiversité animale
En collaboration avec l'UICN, la Fondation Ensemble a participé au soutien de 15 microprojets du Fonds Peter Scott.



Chaque jour de 2010, l'UICN met l'accent sur une espèce menacée. Cette initiative peut être librement reprise sur :

www.iucnredlist.org/species-of-the-day



INTERVIEW

'Il faut donner aux services rendus par la nature une valeur économique.'

Copenhague dépassé, voici pointer 2010 et tous les espoirs que suscite l'année de la biodiversité. Mme Julia Marton Lefèvre, Directrice Générale de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), nous confie ici sa vision pour les années qui viennent... Calendrier à l'appui.



Mme Julia Marton Lefèvre
Directrice Générale UICN

On parle de 6ème grande crise d'extinction. Quels en sont les signes visibles aujourd'hui ?

J. Marton Lefèvre : Le taux mondial d'extinction des espèces dû à l'activité humaine est d'environ mille fois celui du taux naturel d'extinction. La Liste Rouge de l'UICN des espèces menacées, révèle que 22% de toutes les espèces de mammifères connus sont menacés d'extinction. 60% des services rendus par les écosystèmes dans le monde sont dégradés. La situation s'est surtout aggravée au cours de ces dernières années.

Pourtant le développement dépend étroitement des services écosystémiques...

Ces services rendus par la nature contribuent non seulement à la croissance économique des nations, mais aussi à leur développement social. Ils permettent de lutter contre la pauvreté, en particulier dans les pays en développement. Des centaines de millions de personnes dépendent presque entièrement des mers, rivières et forêts pour leurs moyens de subsistance et leurs activités économiques. La dégradation continue des ressources naturelles conduit à l'émergence de conflits dont nous

sommes malheureusement déjà témoins. Seuls des écosystèmes sains et des ressources naturelles biologiques gérées durablement pourront nous fournir sur le long terme les matières premières de base à nos économies et nous protéger des changements climatiques. Il faut donner aux services que nous procure la nature une valeur économique qui nous incite à préserver et à restaurer les écosystèmes, et qui pénalise ceux qui provoquent des dégâts sur l'environnement. C'est dans cette logique que l'UICN et la Fondation Ensemble se sont rapprochées.

L'UICN et la Fondation Ensemble ont entamé un partenariat il y a trois ans...

Un nouvel axe est envisagé aujourd'hui, qui s'appuie sur la préservation et la gestion durable des ressources naturelles par les communautés locales et l'amélioration de leurs conditions de vie, tant d'un point de vue social qu'économique. L'objectif que nous nous sommes fixés est de mettre en commun notre double expertise.

L'UICN tiendra son prochain Congrès mondial en 2012, en Corée du Sud. Comment maintenir la mobilisation d'ici là ?

Tous les temps forts prévus - Convention de l'ONU sur la diversité biologique en octobre prochain, création d'une nouvelle Plateforme Intergouvernementale sur la Biodiversité et les Services Ecosystémiques (IPBES), etc - s'ils sont suivis par l'ensemble des acteurs de la communauté de la conservation de la nature et du développement humain, seront des étapes essentielles. Un point sera fait sur cette mobilisation lors de notre Congrès mondial mais également au Sommet Mondial du développement durable, qui se tiendra la même année.

Nos partenaires

Biodiversité



www.conservation.org
Madagascar - République Démocratique du Congo

www.pactworld.org
Cambodge



www.noiconservation.org
Guinée Bissau



www.wwf.fr
Madagascar



Télécharger la liste de nos partenaires en Biodiversité Animale sur www.fondationensemble.org
Rubrique : microprogrammes



Madagascar

Les terres pelées des Hauts Plateaux vers Tana.

▲ Palissandre de 300 ans. La forêt primaire malgache recouvrait à l'origine 80 à 100% de l'île. ▲



FFI

▲ Groupements maraîchers pour le commerce de légumes bio à Phnom Penh. Cambodge.



Poh Kao

▲ On compterait moins de 3000 tigres à l'état sauvage. Contre 100 000 en 1900. Cambodge.

Le regard des fondateurs

Petits et gros projets, source de complémentarités...

A Madagascar, plus de 80% des espèces végétales, des reptiles, des mammifères et des amphibiens, sont endémiques. Ici, organisations internationales et microprogrammes tentent l'impossible pour conserver ce patrimoine unique au monde.



Depuis 2004, neuf partenariats ont été signés sur cette île avec notre Fondation. Ce pays a concentré jusqu'ici plus d'1,5 million d'euros d'investissement. En octobre dernier, Jacqueline Délia Brémond s'est rendue sur place auprès des équipes.

Première étape : la région de Fandriana-Marolambola à la rencontre de CI et WWF. L'occasion de constater de visu l'ampleur du défrichement

Madagascar

des forêts primaires dû pour l'essentiel à la culture sur brûlis. Malgré un contexte d'intervention difficile, les premiers résultats de la gestion communautaire de la biodiversité paraissent encourageants. 'WWF et CI ont le mérite d'intervenir sur de grandes superficies et de bénéficier de la puissance d'organisations internationales indispensables,' conclut la vice-présidente de la Fondation.

A Vohibola, J. Délia Brémond s'est rendue sur les pépinières mises en place par *l'Homme et l'Environnement* et a pu apprécier la pertinence de ce projet de reboisement. Parallèlement, la transformation du niaouli - espèce invasive - en huile essentielle, bio de surcroît, (cf fiche technique) a généré un marché et permis la création d'une centaine d'emplois. Une action bien conçue, qui porte ses fruits.

Luc Mogenet, dénicheur de résultats...

Selon la FAO, le Cambodge aurait perdu 30% de forêt primaire entre 2000 et 2005. La création d'aires communautaires protégées, officialisées depuis 2008, est une première réponse qui offre des résultats tangibles. Mais les indicateurs sur l'état de la biodiversité ne sont pas toujours au rendez-vous...

Parcelles de démonstration de cultures vivrières diversifiées, créations de centres de gestion et d'associations de maraîchers... Autant de changements visibles constatés par Luc Mogenet, en janvier dernier, lors de sa mission d'évaluation dans le massif des Cardamomes, aux côtés des équipes de FFI.

Ici des indicateurs ont pu mettre en évidence les progrès importants obtenus par exemple sur l'implication des populations et leur sécurité alimentaire, sur la réduction de 50% de l'érosion des sols et du taux de déforestation... Mais comment évaluer l'objectif de conservation de la faune et des habitats, inclu dans ce programme quand aucun indicateur préalable n'est disponible ?

Plus au nord, dans la région du Tonlé Sap, considérée comme réserve mondiale de la biosphère, Birdlife est à l'origine de la création de 5 IFBA (Integrated Farm and Biodiversity Area). Là aussi, les signes d'une amélioration de la sécurité alimentaire sont visibles. Les revenus ont augmenté de 75%. On voit pousser de nouvelles variétés d'arbres fruitiers.

Les familles participent aux projets de jardins potagers, organisent des banques de riz, des groupements d'épargne. Mais là encore, aucune donnée permettant d'évaluer les actions menées au bénéfice des populations d'outardes du Bengale. On estime aujourd'hui qu'il en reste 800 sur les rives du lac. Soit 50% de la population mondiale !

Tous les espoirs de sauver cette espèce en danger reposent désormais sur des initiatives prometteuses à plus long terme (écotourisme, incitations financières, etc.).

Cambodge

TOUT NOUVEAU

Créé avec le soutien de la Fondation Ensemble, le guide Shark Trust, répertoriant les différentes espèces de requins - dont 50 endémiques en Atlantique Nord - vient de sortir (*An identification to the Sharks, Skates, Rays and Chimaeras*).

Pour plus d'informations sur cette association :

www.sharktrust.org



Directrice de rédaction : I. Serot Almeras.

Conception graphique et rédaction : B. Galliot

Réalisation : A.L. Balan Peyrot

La Fondation remercie ses partenaires pour la documentation iconographique présente dans ce numéro.

Pour s'abonner

www.fondationensemble.org

Fondation Ensemble
45 rue de Babylone. 75007 PARIS.

Tel : +33 (0)1 45 51 18 82.

Fax : +33 (0)1 45 51 18 90

Diffusion : 5 959 exemplaires